

## Quels systèmes d'éducation et de formation pour 2030

Présentation d'un ouvrage : Le Sens du bien commun

Par l'auteur, Roger Nifle

Fondateur de l'Humanisme Méthodologique

(Editions du Temps Présent, juin 2011)

### **Introduction : Pour poser le décor.**

Nous sommes dans un moment du monde où les plus inattentifs devraient comprendre que de grands changements sont en cours. La crise en est le signe mais quel en est le Sens?

Nous en remarquerons trois symptômes

La crise de gouvernance. Rien ne fonctionne plus comme avant, Tous les systèmes construits avec tant d'intelligence semblent déraiper, échapper aux efforts des meilleurs experts. Du coup on en vient à stigmatiser les méchants à chercher les coupables. Mais le simple fait de parler aujourd'hui de gouvernance dit que quelque chose a déjà changé.

La crise morale. Une soudaine aspiration au bien suscite des légions de juges et d'imprécateurs qui brandissent les fameuses valeurs forcément universelles. Du coup les personnes et les communautés sont interrogatives sur le Sens de leur devenir, de leur développement, de leur bien commun.

La crise intellectuelle. C'est la plus difficile à appréhender. En effet les intellectuels que nous sommes utilisent les lunettes mentales qu'ils ont durement acquises pour apprécier des phénomènes qui leur échappent. L'idée d'un processus cumulatif des savoirs, universels, couvrant un champ de plus en plus grand du réel laisse entrevoir des déchirures qui rendent incertaines les certitudes de la modernité.

L'Humanisme Méthodologique vient là comme une proposition de dépassement. Le dépassement de la crise suppose une compréhension et c'est celle de la mutation dont nous sommes les témoins. Elle suppose des repères d'orientation et c'est là que se place notamment le livre intitulé le Sens du bien commun. Elle suppose encore une démarche qui serve aussi bien pour le dépassement en situation de crise que pour construire ce qui vient au delà de la crise. De là le « Méthodologique » qui qualifie cet Humanisme, De là l'intelligence symbolique qui dit le type de compétence

humaine sollicité. De là les méthodes de gouvernance que ce livre dessine aussi.

### Quelques mots sur l'Humanisme Méthodologique

Il s'agit d'une compréhension de l'homme et des fins humaines qui se jouent au travers de toutes les affaires humaines sans exception. Les affaires humaines sont considérées comme des phénomènes humains. Dès lors leur connaissance, leur orientation, leur «gouvernance» relèvent de ces phénomènes dont nous sommes les porteurs, les acteurs et les co-auteurs. La maîtrise des affaires humaines nous impliquent donc directement.

L'anthropologie philosophique de l'Humanisme Méthodologique couvre le champ de l'existence humaine et ses fondements spirituels. Elle a donné lieu depuis 35 ans à de nombreuses relectures de phénomènes humains et aussi à des propositions d'approches nouvelles recentrées sur l'humanité de l'homme et les phénomènes associés. Elle a permis d'élaborer et mettre en pratique sur le terrain des méthodes de gouvernance et de développement de projets notamment. On trouvera de nombreux développements sur le site web <http://journal.coherences.com> . J'ai eu l'occasion d'en présenter ici différents aspects dans les années passées. Après le livre j'aurai à en présenter demain un volet qui nous intéresse ici dans le domaine de l'éducation, ce phénomène humain si important pour le devenir de tout un chacun et qui réalise le Sens du bien commun dont il s'inspire. Le think tank Amaquen en montrera quelques concrétisations.

Auparavant il me faut revenir un instant sur la crise et ce que l'Humanisme Méthodologique en éclaire. C'est la toile de fond de tout le reste.

Il s'agit d'un phénomène humain, un phénomène de mutation. C'est dire que l'évolution humaine, celle de chacun et celle de tous, s'inscrit sur une trajectoire d'accomplissement. Cette trajectoire est constituée de phases de développement, de maturation, phases de civilisation aussi mais scandée par des moments de changement relativement brusques que sont les mutations. Les moments de mutation s'accompagnent de crises, de troubles, de résistances au changement mais aussi de créativité, de refondations, de changements de paradigmes.

Nous sommes dans une crise de maturation, une mutation de civilisation qui nous fait passer à une autre ère de l'humanité. Elle s'accompagne d'une remise en question majeure avec la crise des représentations. Cette crise des représentations (mentales) est aussi celle de la croyance dans leur suffisance pour connaître avec la science, orienter avec les idéaux et agir avec les procédés et procédures formelles. Elle se traduit par des crispations sur les modèles anciens modèles modernes devenus classiques. Elle se

traduit par des régressions aux âges antérieurs et même à des archaïsmes que l'on croyait dépassés. Elle se traduit par des fuites en avant dans la vanité des images et des modes. De là les troubles évoqués au début.

Mais nous sommes aussi dans une crise de Sens qui repose toutes les questions à un autre niveau. En quoi cela contribue au bien de l'homme? Dans quel Sens allons nous? Quel est le meilleur Sens à prendre. De là la question du sens du bien commun.

Après l'âge des représentations et de la Raison nous entrons dans un âge du Sens et des communautés de Sens. Les clés qui se cherchaient dans des représentations mentales, des modèles, doivent se chercher dans l'esprit, dans le Sens. Or le Sens est en l'homme, être de Sens et les représentations mentales en sont de simples médiations. Après l'intelligence mentale, intellectuelle, vient l'intelligence du Sens ou intelligence symbolique. Nouveau paradigme recentré sur l'homme et les phénomènes humains.

Seulement il y a en l'homme le pire et le meilleur et l'évolution humaine dépend des voies que nous empruntons. De là l'importance des repères et le propos du livre « Le Sens du bien commun ».

## **Le Sens du Bien commun Un essai d'Humanisme Méthodologique**

Le livre est construit en trois parties dont je présenterai ici schématiquement les principales idées.

### ***D'abord le « Sens du bien commun » qu'est-ce que c'est ?***

Le première chose c'est le bien. Il n'y a de bien pour l'homme que bien humain, de nature humaine. Cela suppose que le bien ne peut se comprendre qu'en rapport avec la compréhension de l'homme. Si l'homme était un simple composé physico-chimique alors son bien serait physico-chimique. Impossible d'en juger sauf d'un point de vue humain. Paradoxal donc.

Derrière toute idée de bien il y a une conception implicite et généralement inconsciente de l'homme. L'Humanisme Méthodologique en propose une. La question du bien de l'homme se pose alors de deux manières. D'abord le bien fait partie de l'existence humaine et de l'expérience existentielle. Celle-ci comporte quatre plans.

Le plan affectif et sensible où le bien être, le bonheur trouvent leurs critères. Le plan factuel et physique où les conditions de subsistance et de confort, sont déterminantes.

Le plan mental des représentations où l'identité de soi et du monde jouent un grand rôle surtout à l'âge des représentations

Le plan relationnel et communautaire dont les critères englobant les précédents deviennent déterminants à l'âge du Sens.

Le bien et les biens peuvent se qualifier selon ces caractéristiques de l'expérience humaine. On n'en finirait pas de les identifier mais aussi de découvrir que ce qui est bien pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre et ne plus de tous temps. Disposer de chevaux au temps des diligences ne vaut pas de même au temps de l'automobile.

Seulement il est une caractéristique essentielle de l'humanité qui n'est pas encore prise en compte c'est que l'homme est un être en devenir. Du coup ce devenir est le critère essentiel du bien les autres devenant accessoires. Le bien de l'homme est ce qui concourt à son accomplissement et doit être apprécié selon ce concours et non son état. Un bien ne vaut rien en soi mais par sa contribution au devenir d'accomplissement humain. Le mal est ce qui s'y oppose ou en diverge. De ce fait le bien est au fond une question de Sens. De là l'importance de l'intelligence symbolique ou intelligence du Sens.

Ainsi l'éducation vaut par le Sens de l'accomplissement humain auquel elle contribue pas par ses enjeux ou pratiques en eux mêmes qui y sont subordonnées. Il n'y a pas de bonne méthode éducative en soi mais en rapport avec la trajectoire d'accomplissement humain de ceux qui sont concernés. De ce fait on devine que les moyens éducatifs dépendent du niveau d'évolution et de maturité et que s'ils sont décalés par rapport à ces niveaux et sans repères du Sens du bien humain ils ne valent rien. D'où la crise des systèmes éducatifs au moment d'une mutation de civilisation.

Mais il reste un élément du titre à explorer « Le Sens du bien commun ».

Il n'y a de commun que ce qui participe à une communauté et de plus à une communauté humaine, de nature humaine. L'humanisme Méthodologique amène ici une autre pierre. Il montre que les réalités humaines, les affaires humaines, l'existence humaine même sont communautaires. Ainsi il n'y a de bien humain que communautaire. Il l'est dans sa consistance, forcément communautaire même lorsqu'il est au service du bien personnel, de l'accomplissement personnel des membres de la communauté, de leur devenir donc. Cela se traduit aussi pour le bien commun par sa contribution au développement communautaire, traduction existentielle de l'accomplissement humain.

Nous en venons alors à découvrir que les valeurs sont des indicateurs du Sens du bien commun propre à une communauté donnée. Nous découvrons aussi que la valeur est la mesure de la contribution à un bien commun dans une communauté de Sens. Que toute évaluation est l'appréciation de la

valeur selon une échelle de valeurs donnée par le Sens du bien commun. Cela change tout.

Il reste de cette première partie à souligner l'émergence du paradigme communautaire. Toutes les affaires humaines sont communautaires sont des phénomènes humains communautaires. Ces communautés sont souvent des ensembles complexes, des communautés de communautés. On y trouve des communautés de proximité constituées par un tissu relationnel interpersonnel direct. On y trouve des communautés plus larges médiatisées par des représentations communes comme les collectivités, les nations, les grandes régions, mais aussi les organisations, les institutions, etc. Il y aussi de ces communautés mondes rassemblées sous l'angle d'une thématique générale comme celle des religions par exemple. C'est la le champ d'une mondialisation qui est non pas une globalisation exhaustive mais la multiplication des mondes et des mondes de mondes que le paradigme communautaire révèle.

### ***Le paradigme communautaire***

La deuxième partie du livre aborde différents aspects du paradigme communautaire.

J'y aborde la question de l'identité communautaire sous plusieurs aspects. Celle des valeurs identitaires qui conjuguent les dimensions rétrospectives, introspectives, prospectives. De ce fait le Sens du bien commun d'une communauté nationale par exemple peut se traduite selon ces trois dimensions indispensables.

La première répond à la question : d'où venons-nous ? La seconde : qui sommes nous ? La troisième : qui voulons nous devenir ? Si le bien de l'homme est dans son devenir alors l'identité prospective est un vecteur indispensable de progrès. Il ne suffit pas de se glorifier ou se lamenter du passé. Il ne s'agit pas de réparer ou se suffire du présent de ses qualités et défauts. Il s'agit de s'engager dans l'avenir et l'avenir c'est le dépassement d'une crise et la participation à une mutation de civilisation. Ce sont des leçons à retenir pour un projet national, éducatif notamment.

Un autre plan est celui du politique et de la démocratie communautaire, multi-communautaire qui plus est. On y distinguera notamment la démocratie électorale qui est reconnaissance du Sens du bien commun au travers de l'incarnation d'une personne à la quelle la communauté peut s'identifier. La démocratie représentative représente les multiples communautés de l'ensemble communautaire qu'est toute nation, communautés locales et bien d'autres. L'enjeu est la représentation projetée de l'avenir et du développement de la communauté. La démocratie participative est la

participation des acteurs à l'activité communautaire de la conception des actions sur le terrain à leur réalisation et aussi leur évaluation. Les trois modalités de la démocratie communautaire déterminent une hiérarchie des niveaux et des champs d'appréhension du devenir communautaire. Rien à voir avec la démagogie ou avec quelque tyrannie administrative ou aristocratique.

Vient ensuite dans ce chapitre la question de la justice communautaire où le Sens du bien commun devient une clé que les conventions juridiques ne suffisent pas à épuiser, un retour à l'esprit au delà de la lettre. La question du juste et de l'injuste traverse nos sociétés mais seul le Sens du bien commun peut en supporter la discrimination.

Enfin il est question de l'éducation communautaire. Elle consiste à cultiver le Sens du bien commun c'est-à-dire à contribuer au développement des hommes et de la communauté selon les différentes phases de maturation humaine. Mais ce sera l'objet de mon intervention demain avec la théorie des quatre écoles.

### ***La gouvernance communautaire***

C'est là le pendant des deux volets de l'humanisme méthodologique que sont la conception de l'homme et des affaires humaines qui aboutit au paradigme communautaire et le Sens du bien commun qui oriente le devenir. La gouvernance communautaire devient le principal de l'action humaine, de l'action communautaire donc. Gouvernance parce qu'il y a une orientation une direction à assurer. Gouvernance parce qu'il faut mobiliser les potentiels humains dans le développement collectif, un développement communautaire approprié. Gouvernance parce qu'il faut assurer une démarche construite qui engage tous les niveaux de maturité selon un enchaînement rationnel.

La gouvernance communautaire doit déterminer d'abord le Sens de l'action Sens du bien commun d'une communauté de référence. Il y a de multiples questions qui s'y rattachent depuis les analyses de cohérences culturelles jusqu'à la caractérisation des valeurs significatives ou des ambitions prospectives. L'âge du Sens et le paradigme communautaire changent profondément la façon de poser les problèmes et d'orienter l'action. L'intelligence symbolique y participe.

La gouvernance communautaire doit engager une dynamique humaine d'appropriation collective et pour cela jouer sur des ressorts de motivation liés aux valeurs partagées. Il faut pour cela comprendre les phénomènes humains de changement, de maturation, d'intelligence collective que les sciences humaines modernes ont souvent omis de considérer et encore plus les acteurs des affaires publiques. Il est vrai que la primauté accordée aux

modélisations rationalistes à détourner la connaissance de celle de l'humanité de l'homme.

La gouvernance communautaire doit organiser les feuilles de route ou organisation de la progression de l'action. Les méthodologies de l'Humanisme Méthodologique apportent là des possibilités nouvelles. Elles sont bien différentes des pratiques de modélisation intellectuelle qui pensent pouvoir être bonnes pour exécution puisque la raison doit être souveraine. Elles sont bien différentes des naïvetés participatives aux ignorances souvent infantiles ou aux motivations véritables ambiguës et souvent démagogiques.

La gouvernance de l'action communautaire et donc de toutes les activités humaines opèrent ce renversement que la seule gestion des choses ou du traitement des savoirs prétendaient maîtriser.

La gouvernance communautaire se caractérise aussi par de multiples apports comme la notion de socio-performance pour évaluer toute action, réalisation au contribution à l'aune du sens du bien commun. Ainsi c'est le traitement des situations qui caractérise le principe de l'action communautaire, toujours située dans un contexte et dans un moment contrairement aux abstractions et aux réductionismes classiques.

L'ingénierie humaine est la base de la gouvernance communautaire et ce livre en donne quelques bases que le projet éducatif marocain a pu commencer à expérimenter.